

CAMPUS CARAÏBÉEN DES ARTS

École supérieure d'art de Martinique

CONCOURS D'ENTREE 2021


Session 2 : du 20 au 24 septembre 2021

Dématérialisé

Rue des Artistes-Ermitage
97200 FORT DE FRANCE
Tél : 0596 60 65 29
Fax : 0596 63 74 09

contact@cca-martinique.com

www.cca-martinique.com

Retrouvez-nous sur 



CONCOURS D'ENTREE en 1^{ère} année – Session de septembre 2021

Au regard de la situation sanitaire sur le territoire national et international, la première session du concours d'entrée pour l'année universitaire 2021-2022 aura lieu sous forme dématérialisée du 20 au 24 septembre 2021.

À partir d'une thématique largement référencée « Cartes et territoires », il s'agira de donner aux candidats suffisamment d'éléments lui permettant de valoriser sa motivation et d'exprimer sa singularité, tant sur le plan pratique que théorique.

Les candidats peuvent s'inscrire à deux sessions dans l'année.

I/ CONDITIONS D'ADMISSION – dossier administratif

Le concours d'entrée en première année est ouvert à tous les candidats bacheliers. Ceux-ci doivent être âgés de 17 ans au moins et titulaires du baccalauréat.

Des dérogations pour participer au concours peuvent être accordées par la Direction de l'école, pour motif exceptionnel dûment justifié. Le nombre de dérogation pour le passage au concours est fixé par la Direction.

Dossier administratif :

- Un certificat de scolarité du dernier établissement fréquenté
- Relevé de notes du bac ou la photocopie du baccalauréat.
- Une photocopie de la carte d'identité ou le passeport en cours de validité.
- Pour les mineurs ; une autorisation des parents.

2^{ème} session - PROCÉDURE DE CANDIDATURE :

Inscription et retrait des dossiers sur le site internet de l'école : à partir du mardi 6 juillet 2021*

Date limite de dépôt des dossiers de candidature en ligne : vendredi 10 septembre 12h.

Le secrétariat pédagogique transmet la convocation par mail.

**En raison du contexte sanitaire, l'école recommande très fortement de procéder à une inscription en ligne.*

II/ CONDITIONS DE DÉROULEMENT DES ÉPREUVES

Le jury nommé par le Directeur du CCA examine les éléments constitutifs du dossier de présentation au concours d'entrée, à savoir :

1. le dossier artistique de travaux personnels faisant ressortir des travaux de dessin, de peinture/couleur, de photo/collage/image et/ou autres travaux plastiques utilisant d'autre médium (ex: sculpture/volume ; vidéo...)
2. la rédaction d'une note de recherche théorique
3. l'entretien oral de 15 minutes

Le jury nommé par le Directeur du CCA s'entretient à distance avec le candidat selon le calendrier des convocations à l'épreuve orale de 15 minutes, afin d'évaluer les correspondances entre les différents éléments constitutifs du dossier de présentation au concours d'entrée.

III/ MODALITÉS DES ÉPREUVES

1. Production d'un dossier artistique : 15 planches

Afin d'apprécier les qualités et prétentions plastiques du candidat.

Il devra être constitué d'un ensemble de travaux personnels, autour de thèmes non imposés, allant d'une pratique du dessin / peinture/ couleur à une approche partielle de l'image. Par pratique de l'image, il faut entendre la photographie, le collage dans une approche classique techniquement et/ou de nature à tendre vers un intérêt même balbutiant pour la vidéo voire les nouvelles technologies.

2. Note de recherche théorique.

En s'appuyant sur le texte thématique « CARTES ET TERRITOIRES » et les références attenantes, le candidat devra faire ressortir : une réflexion, un questionnement, un raisonnement rédigé autour de la fiction cartographique.

20 lignes soit 1500 signes environ. Police corps 12 et interligne 1,5

3. Épreuve orale

Le jury nommé par le Directeur du CCA s'entretient à distance avec le candidat selon le calendrier des convocations à l'épreuve orale de 15 minutes. Il s'agira d'évaluer les correspondances existant entre les différents éléments constitutifs du dossier de présentation au concours d'entrée. Cette épreuve permettra encore au jury de se faire une idée plus précise sur les qualités, la singularité du candidat. Elle portera notamment sur la présentation à distance de tous les travaux plastiques et sera l'occasion de débattre sur la proposition remise pour l'épreuve de culture générale. Notez qu'il s'agit d'une soutenance orale face au jury.

Une attention particulière sera accordée à cette dernière épreuve car le candidat devra montrer sa capacité d'analyse et son sens critique.

IV/ CALENDRIER DES ÉPREUVES

- **REMISE DU DOSSIER ARTISTIQUE : Vendredi 17 septembre 2021 jusqu'à 12h**
- **REMISE DE LA NOTE DE RECHERCHE : Vendredi 17 septembre 2021 jusqu'à 12 h**
- **ÉPREUVE ORALE : du 20 au 24 septembre 2021, à partir de 9h : Durée 15 minutes**

NB : Le dossier artistique et la note de recherche devront être impérativement adressés par mail à l'attention du secrétariat pédagogique à l'adresse suivante : j.lagarde@cca-martinique.com

Pour toute question ou toute difficulté rencontrée, les candidat.e.s peuvent nous contacter à l'adresse : contact@cca-martinique.com

THÉMATIQUE : CARTES ET TERRITOIRES

Nous savons qu'au commencement il n'y avait pas la carte. Nous savons au moins que l'orientation des êtres répondait au vivant et relevait du vital : se mouvoir, se nourrir.

Depuis, l'homme parcourut des espaces, sollicitant ses capacités physiques, sa motricité, autant que le développement de son cerveau.

Le monde étant unimaginable en soi, nous lui avons substitué des figures dont les formes ont changé à mesure que nous apprenions de lui.

D'une soif vitale à une orientation par simple curiosité, l'avidité d'annexion sur une échelle de vastes motivations est d'une actualité persistante: explorer les géographies, en définir des expertises de terrain, baliser, circonscrire, réserver, prioriser, valoriser et/ou piller les ressources, localiser, délocaliser, provoquer des flux migratoires, sont toutes des actions qui à l'endroit d'un espace, s'appuient sur des notions et des pratiques du trait « instruit », du dessin scientifique, de la cartographie.

Dans quelle mesure peut-on dire que la terre présente encore des espaces non repérés, des territoires inexplorés ?

Le vide, ou l'absence de circonscription serait-il le ferment de l'imaginaire ?

Est-ce à dire que plus les espaces sont abordés, habités, disons comblés par nos assouissements, plus l'horizon imaginaire s'en trouverait réduit ?

Il fût même une époque, encore pas si lointaine, où, par prudence, on laissait en blanc sur certains atlas des contrées inexplorées. Ces « taches blanches », naturellement, faisaient rêver davantage que ce qui était dûment nommé et décrit.

Il nous faut bien admettre qu'interroger ces « manques » est notre moment de projection.

Cette invitation à être humblement à partir de ces espaces, potentiellement hospitaliers.

Comment entendre cette citation de Peter Sloterdijk dans *Le Palais de cristal* : « Les arts de vivre de la modernité visent à ériger du non-indifférent dans l'indifférence. Face à un monde dont on a atteint les limites géographiques cela place la projection et l'invention, dans des horizons inépuisables. »

Sans doute en les appréhendant avec tact, attention, absence de prise et de prélèvement matériel.

Les espaces blancs (ces parenthèses spatio-temporelles) sont-ils envisageables dans notre esprit?

Dans quelle mesure peut-on s'octroyer un droit à la valorisation des « lacunes » ? Fussent-elles pensées comme un espace d'expression singulière. Espace en effet de valorisation de ces interrogations portant sur des données temporelles.

Postulat à partir d'observations et de connaissance des géographies.

Le monde connu et exploré s'étend partout, sommes-nous tentés d'admettre. Tout est plein ou rempli, mais plein de quoi ?

Les espaces vides ou vierges de présences propriétaires peuvent-ils mettre en jeu la sensibilité et l'imagination sur le plan individuel et collectif ?

Zones franches = zones géographiques.

Les zones d'autonomies temporaires (TAZ) sont ces zones qui justement permettent de se dissocier des zones franches. Hakim Bey s'exprime largement sur le contenu de cette appellation en se référant à la communauté constituée par les boucaniers du début du XVIII^e siècle sur des îles non repérées sur les cartes. Ces îles étaient, à ce moment historique, libres de tout projet d'appropriation, des zones d'autonomie en soi, temporaire, c'est à dire ante-cartographiques.

La carte et l'imaginaire.

La carte n'appartient pas à un système mimétique du réel puisqu'elle est bien du registre d'une méthodologie d'approche et de disposition de la géographie.

La carte appartiendrait à un système constructif. Nous sommes mis sur la piste de cette réflexion par le philosophe Nelson Goodman qui nous susurre que « la fonction d'un système constructif - constructional system - n'est pas de recréer l'expérience mais de la cartographier.

« Bien qu'elle provienne de l'observation du territoire, la carte manque les contours, les couleurs, les sons, les odeurs et la vie du territoire, et par rapport à sa taille, sa forme, son poids, sa température et la plupart de ses autres aspects, elle peut être aussi différente de ce qui est cartographié que l'on peut bien imaginer... Il n'existe aucune carte complètement adéquate car l'inadéquation est intrinsèque à la cartographie ».

À supposer que la carte réponde à des attendus scientifiques et géo-politiques, elle délivre un rapport de connaissance au réel de l'ordre de la synthèse. Elle s'expose néanmoins au schème de l'imaginaire.

Sa puissance de suggestion induit ou implique un décodage en faveur de tous projets de détournement à l'exemple porté sur les couleurs des cartes et leurs codifications aléatoires dans les mappemondes de la période médiévale.

La carte, devrions-nous dire les cartes correspondent principalement à la représentation que l'on se fait d'une géographie, d'un territoire. L'apprentissage que l'on tire de la carte est issue du rapport entre celui qui la consulte et celui qui la lève ou la produit (à partir d'un commanditaire donné).

C'est dans cette « négociation » entre ces deux protagonistes majeurs que le nexus dynamique d'une carte s'offre à toutes les projections.

La carte définissant une graphie ouverte au même titre qu'une œuvre présentant ces caractéristiques.

La carte donnant place à l'impensé ou à un imaginaire dormant.

Quelques exemples d'expressions singulières de l'idée de carte chez des artistes :

Hervé Beuze, *Machinique*, 2007. *Yo armé nou pa armé*, 2009.

Alighiero Boetti, *Mappa*, 1983.

Marcel Broodthaers, *La conquête de l'espace. Atlas à l'usage des artistes et des militaires*, 1975.

Guillermo Debord, *The naked City*, 1957.

Wim Delvoye, *Atlas*, 2003.

Kim Dingle, *United sapes of America III*, 1994.

Luciano Fabro, *Différentes cartes de la « botte » italienne*.

Philippe Favier, *Géographie à l'usage des gauchers*, 2005.

https://next.liberation.fr/culture/2005/06/07/geographie-a-l-usage-des-gauchers-jette-l-encre_522578

Richard Long, *Long water Circle walk. A2 days walk around and inside a circle Highland summer*, 1980.

Dennis Oppenheim, *Time Pocket*, 1968.

http://territoiresinoccupes.free.fr/partie211_3.html

Sandra Ramos, *La balsa*, 1994.

David Renaud, *Giverny*, 1997.

<https://galerieannebarrault.com/artiste/david-renaud/>

Robert Smithson, *New Jersey*, 1967. *Folded map of Beaufort*, 1967. *The Hypothetical Continent of Lemuria*, 1969.

Joaquin Torres-Garcia, *Upside down map*, 1934.

Indications de bibliographie :

Lewis Carroll, *La chasse au Snark*, 1876.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille Plateaux*. Édts de Minuit. Paris, 1980.

Jack Flam, Robert Smithson, *The collected writings*, University of California Press, 1996.

Édouard Glissant, *Philosophie de la relation*. Gallimard. Paris, 2009.

Serge Gruzinski, *La machine à remonter le temps. Quand l'Europe s'est mise à écrire l'histoire du monde*. Fayard. Paris, 2017.

David Renaud, *Atlas, 119 jours du monde, Le temps qu'il fait*. Paris, 2005.

Gilles A. Tiberghien, *Finis terrae : imaginaires et imaginations cartographiques*. Bayard. Paris, 2007.

J. R. R. Tolkien, *Le seigneur des anneaux*. Bourgois. Paris, 1973.

<http://editions.bnf.fr/extrait-tolkien>

- Maboula Soumahoro « Le triangle et l'Hexagone - réflexions sur une identité noire » La Découverte, Paris, 2020.

- Malcolm Ferdinand « Une écologie décoloniale » Seuil, Paris, 2020

- Mark Monmonier « Comment faire mentir les cartes » Autrement, Paris 2019

- Sebastiao Salgado « Genesis » Taschen » 2013

- Leonora Miano « Afropea » Grasset, 2020

**FICHE D'INSCRIPTION AU CONCOURS D'ENTREE
CAMPUS CARAIBEEN DES ARTS**

Session de septembre 2021

****A compléter uniquement en cas d'envoi par voie postale,
cependant en raison du contexte sanitaire,
l'inscription en ligne est fortement recommandée.***

NOM.....

PRENOM.....

DATE ET LIEU NAISSANCE.....

.....

ADRESSE.....

.....

TELEPHONE..... PORTABLE.....

ADRESSE MAIL

.....

DIPLOMES.....

Acquis ou en cours de
préparation.....

LYCEE (ou autre
organisme).....